

Interview SFM - Miyabiyama Tetsushi

Texte par Enatsu Watanabe
Photos par Mark Buckton

L'un des sekitori les plus anciens de makuuchi est Miyabiyama (Tetsushi) (MT), ancien ozeki et fidèle de la Musashigawa-beya.

Dans ce qui est sa première interview en tant que membre du staff de SFM, Enatsu Watanabe (EW) – qui, tout comme Miyabiyama-zeki, est originaire de la préfecture d'Ibaraki, au nord-est de Tokyo – s'est assise avec le gros homme dans la keikoba de la Musashigawa-beya en une journée pluvieuse d'avril pour partager une petite conversation sur ses dix ans dans l'Ozumo. Mark Buckton (MB) était aussi présent.

EW : Cela fait maintenant dix ans que vous êtes dans le sumo – combien de temps vous voyez-vous encore continuer ?

THAHmmmm, je ne sais pas trop. J'aime le sumo et donc je souhaite tenir le plus longtemps possible, mais de nouveaux lutteurs, plus jeunes et plus forts viennent de l'étranger, et donc je ne sais vraiment pas.

EW : Dans les dix dernières années, vous avez atteint le rang d'ozeki, remporté trois jun-yusho et gagné les titres en makushita et en juryo par deux fois chacun. Y a-t-il quelque chose qui ressorte comme un point fort unique de tout cela ?

MT : J'ai remporté deux fois le titre en makushita et suis arrivé en juryo, et j'ai vraiment adoré cette époque. A ce moment, je pouvais vraiment apprécier le sumo pour le sumo.



EW : Des trous noirs ?

MT : Quand j'ai commencé à gravir un peu plus les échelons, dans les joi-jin et comme ozeki, il m'a fallu penser à gagner et chaque victoire prenait de plus en plus d'importance (ce qui la rendait plus difficile à apprécier). Les blessures ont été également difficiles à gérer (et ont fait de plus en plus partie du jeu). Comme ozeki, on est censé l'emporter à chaque fois et il y a donc eu beaucoup de choses qui ont rendu cette époque plus difficile, et le sumo est devenu assez effrayant pour moi.

EW : Et dans l'année écoulée –

y a-t-il une victoire qui vous ait plus particulièrement marqué ?

MT : Hmm. (il réfléchit) non, pas vraiment, mais j'ai participé à quelques émissions de télé. Comme ozeki, cela m'était impossible. A partir de maintenant, j'aimerais vraiment en faire plus.

EW : Dans votre heya, y a-t-il un sekitori que vous considérez comme plus dur à combattre que les autres ? Aujourd'hui ou par le passé ?

MT : Bien entendu Musashimarusan, et mes aînés dans la heya étaient durs à battre. Maintenant,



entrent beaucoup plus haut) donc il n'y avait pas grand-chose de vraiment différent, mais je sentais vraiment qu'il me fallait montrer ce dont j'étais capable en terme de sumo et que je méritais de combattre à ce niveau.

EW : Comment préparez-vous vos combats après avoir appris contre qui vous êtes le lendemain ?

MT : J'apprends contre qui je suis opposé mais en général je l'oublie jusqu'après le dîner, quand je commence à me faire une image de mon adversaire. J'utilise alors des DVD de nos combats – que j'aie gagné ou perdu – puis je me fais une image dans ma tête de la manière de gagner, et me couche en ne pensant qu'à la victoire, seulement avec l'image de moi en train de gagner. Le lendemain je me prépare avec cette image en tête.

EW : Revenons à des sujets plus personnels. Qu'aimez-vous faire pendant votre temps libre ?

MT : J'adore le pachinko, et la solitude. J'aime réfléchir à quel comptoir de pachinko est le meilleur. Puis je sors.

EW : Avant de faire vos débuts dans le sumo, y avait-il un autre sport que vous aimiez pratiquer ?

c'est Dejima-zeki, je pense.

EW : Quels étaient vos sentiments sur la heya quand vous y êtes entré ?

MT : Je n'arrivais pas à croire que je faisais vraiment du sumo, et que je m'entraînais contre des gens que j'avais vus à la télé.

EW : Vous êtes vous senti différent de la plupart de ceux qui font leur entrée dans le sumo, étant donné que vous y êtes entré par la division makushita ?

MT : En fait, je suis entré au fond de la division makushita (et c'est différent aujourd'hui car ils



MT : En primaire j'aimais le basket et le baseball. Au lycée j'aimais le judo et le sumo, ainsi que les jeux de balle.

EW : Et maintenant – aimez-vous regarder d'autres sports ? Baseball, football, etc. ?

MT : J'aime regarder tous les sports, car le sport est une sorte de spectacle, et donc j'aime assister à ces « spectacles » dès que j'en ai l'opportunité.

EW : Vous avez grandi à Ibaraki – Mito – une région bien connue pour ses natto et ses umeboshi. Ce sont là des mets que la plupart des touristes étrangers ne goûtent pas lors d'un premier contact, êtes vous un incondicional de ces plats ou pas ?

MT : J'aime les deux. Je cuisine des natto tempura et je les mange sous bien des formes différentes, et si je n'ai rien à grignoter, je vais au frigo et mange des natto. J'adore les natto. Et aussi les umeboshi.

EW : Avez-vous des plats et boissons favoris, à part les natto et umeboshi ?

MT : J'adore les yakiniku, et il y a quelques temps j'en mangeais

quatre à cinq fois par semaine, mais ces derniers temps je suis fou de poisson. Sashimi, mais à base de poisson blanc, pas de poisson gras.

EW : Quand vous rentrez chez vous, qu'aimez vous faire ?

MT : Je vais sur la tombe de mes ancêtres et je prie. Je rencontre aussi des amis qui étaient à l'école avec moi quand j'en ai le temps.

EW : Quand vous revoyez d'anciens camarades de classe, que disaient-ils de votre décision de rallier l'Ozumo ?

MT : Au départ ils pensaient que c'était super, et ils me soutenaient à fond. C'est toujours le cas. Ils pensaient à moi et jusqu'où je pourrais aller. Maintenant, ils ont tous la trentaine et ont leurs propres existences difficiles à mener, et donc je pense aussi à eux et leur souhaite que ça se passe bien pour eux.

EW : Au dernier tournoi de hanazumo au Yasukuni, vous avez revêtu un mawashi rouge – un signe pour l'avenir ? Le porterez-vous en honbasho ?

MT : J'aime vraiment le vert. C'est ma couleur préférée, mais le

mawashi rouge était un cadeau du club des supporters d'Osaka, et donc j'essaie de le porter. Je l'ai déjà mis il y a quelques années. J'ai aussi reçu un mawashi violet de ma famille. J'ai déjà porté le rouge en honbasho avant, mais un membre de ma famille est décédé et donc j'ai changé pour le violet et je le garderai jusqu'à mon intai. Actuellement, j'utilise le rouge en jungyo et lors des tournées pour montrer ma gratitude aux fans d'Osaka. Au Natsu basho, je pense que je mettrai le violet.

EW : Revenons au sumo. Lors de la douzième journée, vous avez eu un rude combat face à Kisenosato, un autre homme d'Ibaraki que j'ai eu le bonheur d'interviewer il y a environ un an. Ressentez vous une quelconque compétition avec lui étant donné que vous venez tous deux d'Ibaraki ?

MT : Beaucoup des sportifs d'Ibaraki sortent ensemble – joueurs de baseball, rikishi, etc. - et nous allons souvent boire un coup. Au départ, j'ai battu Kisenosato-zeki trois fois de suite, puis j'ai perdu cinq fois consécutivement, donc je ne voulais plus perdre. Sur et en dehors du dohyo, nous sommes très différents, et cette fois j'ai gagné avec la manière forte,



changeant la technique que j'employais habituellement face à lui, et donc j'étais très heureux.

EW : Avez-vous une idée de ce que vous ferez après le sumo ?

MT : J'aimerais rester dans le sumo, au sein de la Kyokai, et devenir oyakata, mais comme je n'ai fait que du sumo, il se pourrait bien que j'entame une carrière différente. Je n'en ai pas vraiment idée.

EW : Actuellement, la connaissance et le degré d'appréciation du sumo augmentent dans le monde. Savez-vous que vous avez un surnom en anglais ?

MT : Vraiment ? J'ai un surnom (Il rougit). Je sais qu'en Amérique (Vegas) Konishiki faisait la présentation pour la foule et a dit que j'aimais le pachinko et donc les fans criaient « pachinko, pachinko ». C'est ça ? (MB répond « non »). (Miyabiyama demande timidement de quoi il s'agit)

MB : Miyabi-babe !

MT : Miyabi-babe ? D'après Babe Ruth ? (Rires). Je suis très surpris. Je pensais qu'il viendrait de mon

amour pour le pachinko.

EW : Avez-vous vous même un surnom au sein de la heya que vous pourriez nous donner ?

MT : Miyabi seulement, que ce soit pour les anciens ou les jeunes.

EW : Sur votre blog, vous avez précisé qu'un de vos amis vient juste de se marier et que vous aimeriez vous marier dès que possible – cela signifie-t-il qu'il y a quelqu'un ou est-ce juste un souhait ?

MT : (rires et rougissement) ten, ten, ten (ce qui en japonais signifie..... no comment)

EW : Si vous pouviez rencontrer quelqu'un – passé ou présent – qui choisiriez vous ?

MT : Je n'ai pas de nom en tête (il réfléchit un moment).

EW : J'ai cru comprendre dans votre blog que vous aimez les peluches. Pourquoi ?

MT : J'aime bien gagner des jouets dans une machine qui s'appelle UFO Catcher. Ca a commencé au lycée. Je voulais en gagner une très grosse et j'ai fini

par en avoir une, et j'étais super content qu'on me voie avec. J'ai récupéré [Ampanman](#), Totoro, Stitch et tous les autres personnages. J'en ai plein.

EW : Un fan, qui porte souvent une peluche de singe autour du cou, est réputé pour crier votre nom à pleins poumons lors des jungyo et des honbashi. Vous le connaissez ?

MT : Hmmmm (se souvenant du singe). Ah, oui, je le connais. C'est un fan des Hanshin Tigers et il porte toujours une chemise des Hanshin et un serre-tête avec mon nom. Oui, je le connais et je suis vraiment très content quand je l'entends me soutenir. En fait, je gagne souvent quand je l'entends.

EW : Dernière question, puisque cette interview sera disponible pour tous les fans du monde entier en anglais, français, allemand et espagnol – un message que vous aimeriez envoyer à ces fans ?

MT : Je suis vraiment très content d'avoir appris mon surnom en anglais de Miyabi-babe, donc à partir de maintenant, je donnerai mon maximum. Merci beaucoup.